



ANALYSE TRIMESTRIELLE DU MARCHÉ DES JEUX EN LIGNE

4ème trimestre 2020

Introduction

L'Autorité nationale des jeux (ANJ) a succédé à l'ARJEL en juin 2020 avec un territoire de régulation considérablement élargi et des pouvoirs renforcés.

L'ANJ est désormais compétente sur toutes les composantes du marché des jeux d'argent :

- les jeux en ligne que l'ARJEL régulait, comme les paris sportifs et hippiques et le poker, proposés par les 15 opérateurs agréés ;
- tous les jeux de la Française des Jeux ou du PMU vendus en points de vente physique, à distance ou en ligne;
- les 235 hippodromes ;
- les 202 casinos et clubs de jeux parisiens, sauf pour les questions de lutte contre le blanchiment et de l'intégrité de l'offre des jeux qui restent sous la responsabilité du ministère de l'Intérieur.

Chaque trimestre, l'ANJ publie un rapport analysant l'activité du marché des jeux en ligne sur la période.

Le présent rapport porte sur le quatrième trimestre 2020, c'est-à-dire la période courant du 1^{er} octobre au 31 décembre 2020. Il propose également une vision consolidée de l'exercice 2020, qui reflète la réaction de ce marché à l'impact de la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19, qui a plongé l'économie française dans une récession historique (contraction du PIB de 8,3%), sous l'effet notamment de la mise en œuvre de deux mesures de confinement, en mars et octobre.

Le secteur des jeux d'argent n'a pas échappé à cette crise, qui a durement frappé le réseau « en dur ». L'activité des paris hippiques ou sportifs en réseau physique de distribution a ainsi fortement pâti de la fermeture de nombreux points de vente (notamment les bars) et de l'assèchement de l'offre de paris et de courses hippiques entre mars et juin 2020. Les casinos et clubs de jeux parisiens ont dû fermer pendant près de la moitié de l'année et leur exploitation a également été affectée par la baisse de l'activité touristique liée à l'épidémie de Covid-19. En contrepoint, la crise sanitaire a conforté la dynamique de l'offre de jeu en ligne, dont la croissance est continue depuis 2010.

Le présent rapport s'attache à analyser les tendances du marché du secteur des jeux d'argent qui se sont dégagées sur l'exercice 2020 et qui se distingue des précédents par la réalisation de scores historiques depuis l'ouverture à la concurrence.

Méthodologie

Les éléments qui figurent dans ce rapport d'activité sont constitués, sauf indication contraire, sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés à échéance hebdomadaire ou trimestrielle.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les Comptes Joueurs Actifs (CJA), c'est-à-dire ceux dont les joueurs ont engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

Synthèse des données d'activité

	T4 2019	T4 2020	Variation	2019	2020	Variation
Paris sportifs						
Nombre de CJA	1 917 000	2 402 000	+ 25%	3 443 000	3 865 000	+ 12%
Mises	1 500 m€	2 004 m€	+ 34%	5 056 m€	5 352 m€	+ 6%
Produit Brut des Jeux	230 m€	356 m€	+ 55%	880 m€	940 m€	+ 7%
Paris hippiques						
Nombre de CJA	333 000	388 000	+ 16%	599 000	628 000	+ 5%
Mises	294 m€	448 m€	+ 53%	1 106 m€	1 473 m€	+ 33%
Produit Brut des Jeux	72 m€	105 m€	+ 47%	271 m€	354 m€	+ 31%
Poker						
Nombre de CJA	709 000	991 000	+ 40%	1 199 000	1 840 000	+ 53%
Produit Brut des Jeux	76 m€	117 m€	+ 54%	272 m€	446 m€	+ 64%
TOTAL						
Nombre de CJA	2 436 000	3 037 000	+ 25%	4 174 000	4 891 000	+ 17%
Produit Brut des Jeux	377 m€	578 m€	+ 53%	1 423 m€	1 740 m€	+ 22%

A bien des égards, **2020 constitue une année extraordinaire et un tournant** pour le secteur des jeux d'argent et de hasard en ligne ; elle est à la fois une **année bascule** du point de vue des pratiques de jeu et **une année record** au regard des niveaux d'activité qui sont relevés. **Les résultats du 4^e trimestre mis en exergue** par ce rapport confirment de façon nette ce constat.

La crise sanitaire, par l'accélération de la **numérisation des pratiques** de jeu qu'elle a favorisée, a nettement accentué la croissance de cette offre, qui est continue depuis l'ouverture du marché en 2010. Portés par cette tendance, les **différents segments de l'offre de jeu en ligne ont alors enregistré des performances historiques**.

Les résultats enregistrés sur le marché des jeux en ligne ouverts à la concurrence au quatrième trimestre de 2020 confirment, en l'intensifiant, le redressement spectaculaire observé au troisième trimestre. Ainsi, le produit brut des jeux total du secteur des jeux en ligne augmente de **53%** à 578 millions d'euros par rapport au 4^e trimestre 2019, soit son niveau le plus important enregistré sur un trimestre. Chaque segment de l'offre en ligne enregistre des **hausse très élevées de produit brut des jeux¹** (+47% pour les paris hippiques ; +54% pour le poker et +55% en paris sportifs) et les activités de paris sportifs et hippiques affichent des **niveaux de chiffre d'affaires exceptionnels sur un trimestre**.

Sur l'ensemble de l'année 2020, **le marché des jeux en ligne affiche une croissance très vigoureuse** : le chiffre d'affaires du secteur d'activité croît de **22% en 2020 pour atteindre 1,7 milliard d'euros, soit son plus haut niveau sur une année civile depuis l'ouverture du secteur**.

Les **contributions des différents segments de jeux en ligne à cette croissance sont cependant assez différentes de la répartition des exercices précédents**. En effet, l'activité des paris sportifs en ligne, qui tire généralement à la hausse la croissance du secteur, enregistre une augmentation de « seulement » 7% de chiffre d'affaires, soit un niveau très inférieur à la croissance à deux chiffres des dernières années. Ceci s'explique par l'arrêt des compétitions sportives durant la première période de confinement. A l'inverse, le poker et les paris hippiques affichent des performances records en 2020,

¹ C'est-à-dire le chiffre d'affaires généré par le segment de jeux en cause

tant du point de vue de la croissance de leurs chiffres d'affaires sur la période (respectivement de 64% et 31%) que du niveau nominal atteint par ces derniers (respectivement 446M€ et 354 M€).

Dans le contexte de crise sanitaire, cette croissance du pari en ligne s'explique en grande partie par le recrutement de nouveaux joueurs. En effet, chaque segment de jeux en ligne a vu son nombre de joueurs actifs (CJA) progresser en 2020 (+17% par rapport à 2019) pour un total de 4,9 millions de CJA. Elle s'est nourrie aussi, notamment pour les paris hippiques, des difficultés qui ont affecté le réseau physique de distribution en 2020 : des établissements pour partie fermés et des restrictions sanitaires limitant la mobilité des joueurs. L'augmentation du nombre de joueurs actifs sur chaque segment de jeux en ligne tient également au développement par les opérateurs de jeux du *cross selling*, qui s'est notamment traduit par le déplacement des parieurs sportifs vers le poker lorsque les compétitions sportives ont été interrompues.

Les performances du secteur des jeux en ligne **contrastent fortement avec celles des jeux d'argent « en dur », qui ont été frappées de plein fouet par la crise sanitaire.** Les casinos, fermés depuis de nombreux mois, ont enregistré une chute d'activité sans précédent (-24% de chiffre d'affaires sur l'exercice 2019-2020). S'agissant des opérateurs sous droits exclusifs, la Française des Jeux et le PMU, dont l'offre de jeux distribuée en point de vente représente approximativement de 90% à 95% des résultats domestiques, ont communiqué des baisses de chiffres d'affaires qui s'établissent respectivement à 6% et 15%.

Dix ans après l'ouverture à la concurrence, le marché des jeux d'argent en ligne en concurrence, porté par une croissance dynamique et continue, représente aujourd'hui, tous segments confondus, environ **17 %** du chiffre d'affaires total du marché, contre 7 % en 2011. **Le chiffre d'affaires du marché des jeux en ligne a quasiment triplé en 10 ans,** propulsé par les paris sportifs (+717%) et la poussée du poker (+42%) et des paris hippiques (+46%).

L'année 2020 semble ainsi représenter un tournant pour le secteur des jeux en ligne qui s'installe durablement dans une place qui n'est plus marginale et avec une dynamique rapide. Au total, le **nombre de CJA** a plus que doublé entre 2011 et 2020, et le **niveau de dépense moyenne annuelle** associée à ces comptes est désormais de 357 euros (+24%) en 2020.

Focus sur l'activité paris sportifs

Le marché des paris sportifs en ligne demeure, de loin, l'activité dominante du secteur des jeux en ligne. **Les mises engagées en 2020 sur les compétitions sportives atteignent 5,4 milliards d'euros, soit le montant de mises le plus élevé généré sur une année civile depuis l'ouverture à la concurrence.** Dans le même temps, la **population de parieurs sportifs continue d'augmenter,** l'activité enregistrant sur l'année près de 400 000 CJA supplémentaires par rapport à l'an passé, soit une augmentation de 12%.

En revanche, le rythme de progression des mises, très soutenu les précédentes années, la progression annuelle moyenne des enjeux étaient de 35%, a **nettement ralenti en 2020.** Ce ralentissement trouve sa source dans le tarissement de l'offre de paris sportifs durant les deux premiers trimestres 2020 du fait de l'annulation et du report des principales manifestations sportives constituant habituellement le

cœur de l'offre². Les mises sur les paris sportifs avaient alors chuté de près de 60% au deuxième trimestre de 2020 et de 30% sur l'ensemble du premier semestre.

La conjoncture du marché des paris sportifs **s'est renversée au cours du second semestre** avec la reprise des compétitions sportives malgré le report à 2021 de l'Euro de football et des Jeux olympiques d'été. Les mises des paris sportifs au troisième trimestre avaient alors connu un rebond spectaculaire (+49% à 1,6 milliard d'euros), signant ainsi le plus haut niveau sur un trimestre depuis l'ouverture du marché des paris sportifs. **Au quatrième trimestre 2020, ce record est à nouveau battu et les mises engagées sur les paris sportifs en ligne franchissent le cap des 2 milliards d'euros**, soit une hausse de 34% par rapport au quatrième trimestre 2019.

La dynamique observée sur ce secteur repose principalement sur une **intensification du recrutement de joueurs** - le nombre de CJA du trimestre augmentant de 25% pour atteindre 2,4 millions de comptes – à laquelle s'ajoute une **augmentation du niveau de dépenses moyennes** par joueur (+24% sur le trimestre par rapport au T4 2019).

A l'opposé, le segment des paris sportifs enregistre une baisse d'activité prononcée en points de vente. La FDJ communique une baisse de 10% des mises en paris sportifs tous canaux confondus engagées en 2020³.

Confronté à la disparition du calendrier sportif de compétitions majeures à l'image de l'UEFA Euro 2020 ou encore des Jeux Olympiques d'été de Tokyo, l'engouement des parieurs s'est reporté sur les grands événements sportifs qui ont été maintenus. C'est le cas notamment du Grand Chelem de Roland Garros, dont l'édition 2020 a été déplacée au quatrième trimestre, générant 107 millions d'euros de mises, signant là le record des mises engagées sur un tournoi du Grand Chelem. Les succès les plus remarquables s'observent sur l'offre de football, notamment sur la Ligue des Champions. Le final 8 de l'édition 2019-2020 disputé au mois d'août et auquel participaient deux clubs français a généré 139 millions d'euros de mises dont un montant record sur la finale (plus de 31 millions d'euros), qui n'est à ce jour dépassé que par la finale de la Coupe du Monde de football 2018. L'attractivité de la Ligue des Champions se vérifie encore au quatrième trimestre 2020, cette compétition générant une croissance des enjeux de 65% par rapport à 2019.

Focus sur l'activité paris hippiques

Depuis 2017, le marché des paris hippiques en ligne affiche une croissance continue de l'activité, d'abord modérée de 2017 à 2019 (+6% en moyenne) mais qui s'est depuis très nettement accélérée. En 2020, les paris hippiques en ligne ont ainsi enregistré **une progression des enjeux de 33% par rapport à 2019, qui s'élèvent à près de 1,5 milliard d'euros, ce qui correspond au volume de mises le plus important engagé en ligne sur une année**. Le produit brut des jeux associé à ce segment croît à un rythme proche des enjeux (+31%) et établit une **nouvelle référence historique (354 M€)**.

Il est particulièrement intéressant de noter que la croissance de ce segment se fixe à un rythme jamais observé jusqu'alors, et ce en dépit de l'altération de l'offre de courses hippiques au plan national. En effet, du 17 mars au 11 mai, aucune course hippique ne s'est disputée en France en raison de la situation sanitaire, limitant donc l'offre de paris aux seules courses étrangères. Une grande partie des

² Ainsi pendant près de la moitié du deuxième trimestre, les opérateurs pouvaient uniquement proposer des compétitions qui en temps normal, n'auraient concentré que très peu de mises comme, par exemple, les compétitions de football biélorusse ou australien et les championnats coréens de baseball et le football.

parieurs hippiques avait néanmoins maintenu son activité de paris, se rabattant sur l'offre disponible. Depuis la reprise des courses françaises, la croissance de ce segment ne s'est pas démentie et a même encore accéléré au dernier trimestre, où les **enjeux du secteur atteignent 448 millions d'euros, ce qui représente une hausse de 53% par rapport au quatrième trimestre 2019 et de 23% par rapport au troisième trimestre 2020⁴**.

Cette croissance est **naturellement alimentée par le recrutement de nouveaux joueurs** sur l'année (+5% de CJA), dont il est permis de penser, eu égard à l'ampleur de l'augmentation des dépenses moyennes sur la même période (+25%), qu'il **traduit le report, du fait de la crise mais dont l'effet pourrait être plus durable**, d'un certain nombre de joueurs qui pariaient en point de vente vers le segment des paris en ligne.

Focus sur l'activité poker

Produit d'appel de l'ouverture du marché en 2010 mais ayant accusé à partir de 2012 cinq années de baisses successives, le poker en ligne a retrouvé une certaine croissance depuis 2017. Celle-ci s'est accélérée de façon exponentielle lors de l'exercice 2020. **Le chiffre d'affaires du poker en ligne pour cette année s'établit à 446 millions d'euros (+64 % par rapport à 2019⁵), ce qui constitue un nouveau record d'activité dépassant de plus de 130 millions la précédente référence qui datait de 2011**, première année complète du lancement de l'ouverture du marché.

Ce pic d'activité doit bien sûr beaucoup à l'impact des mesures de confinement (et plus particulièrement celles du premier confinement) qui ont été marquées par un net regain d'intérêt pour ce jeu. Ainsi, pendant cette période, la fréquentation des sites de poker en ligne s'est envolée portant le chiffre d'affaires de ce segment à un niveau record (142 millions d'euros au deuxième trimestre de 2020, soit une progression de 126%).

L'après confinement ne s'est pas pourtant soldé par un retour à la situation qui prévalait avant la crise sanitaire. Après le pic du deuxième trimestre, l'activité s'est ralentie pour **se stabiliser sur le reste de l'année à un niveau élevé**, autour d'un plateau de 100 M€ de chiffre d'affaires. Ainsi, le chiffre d'affaires de l'activité enregistré au 4^{ème} trimestre 2020 s'établit à **117 millions d'euros, soit le 2^e plus gros chiffre d'affaires enregistré sur un trimestre en poker** (+54% par rapport au trimestre équivalent de 2019 et +30 % par rapport au troisième trimestre 2020 qui s'élevait à 90 M€).

La **seconde mesure de confinement** explique, dans des proportions toutefois moindres que la première, le succès observé au quatrième trimestre 2020. En effet, lors du deuxième confinement, le chiffre d'affaires moyen et hebdomadaire de l'activité est en moyenne supérieur de 22% à celui de l'ensemble du trimestre quand, dans le même temps, le nombre moyen de participants hebdomadaires à des parties de poker est supérieur de 16% à la moyenne du reste du trimestre.

Au-delà, le segment bénéficie du **recrutement important de nouveaux joueurs qu'il a engrangés** en 2020 et sur lequel il compte capitaliser, par des actions de fidélisation, afin de **maintenir un niveau élevé d'activité pour l'année à venir**. Le nombre de participants à des parties de poker a ainsi augmenté de 40% au 4^e trimestre (991 000) et de 53% sur l'ensemble de l'exercice 2020, portant le total de CJA à 1,8 million. Il faut cependant souligner que l'attractivité retrouvée pour l'activité poker

⁴ Au troisième trimestre 2020, les mises étaient de 363 M€. A noter cependant que la croissance observée au 4^e trimestre n'est cependant pas linéaire sur l'ensemble du trimestre et se concentre sur les semaines de confinement au cours desquelles les enjeux hebdomadaires ont pu croître jusqu'à 75% par rapport à l'an passé.

⁵ Ce qui correspond également à la variation annuelle la plus importante enregistrée depuis 2010.

ne semble pas s'être accompagnée d'une progression incontrôlée du jeu excessif – les dépenses moyennes par joueur n'ont augmenté « que » de 7% en 2020, les opérateurs de jeux ayant repris à leur compte les messages de vigilance et de prévention qui leur avait été adressés par le régulateur durant les différentes périodes de confinement.

Conclusion

A bien des égards, **2020 constitue un tournant** pour le jeu en ligne qui s'installe durablement et à une place désormais non marginale dans le paysage des jeux d'argent. Il bénéficie en outre d'une **dynamique de croissance forte portée dans les niveaux d'activité records** observés en 2020.

La bonne santé de ce secteur doit conduire les opérateurs à encore **mieux se responsabiliser**, l'attractivité de l'offre de jeux en ligne peut constituer un terrain favorable au développement de pratiques excessives ou à risque. C'est la raison pour laquelle l'Autorité attire l'attention des opérateurs sur la nécessité de prendre toutes les mesures adaptées pour prévenir le jeu problématique, en s'appuyant pour ce faire sur le respect du [cadre de référence pour la prévention du jeu excessif ou pathologique et la protection des mineurs](#) qu'elle a adopté le 3 décembre 2020⁶. A ce titre, elle invite tout particulièrement les opérateurs à :

- respecter les principes de communications commerciales responsables ;
- assurer le suivi des comportements de jeu et le cas échéant, en informant les joueurs des aides existantes ;
- favoriser une pratique récréative du jeu, en informant les joueurs, en particulier les nouveaux inscrits, des outils de modération qui sont à leur disposition.

Plus que jamais, la promotion d'un jeu récréatif, qui figure au cœur du [plan stratégique de l'ANJ 2021-2023](#), doit constituer une pratique partagée par tous⁷.

⁶ Décision n°2020-056 du 3 décembre 2020 consultable au lien suivant : https://anj.fr/sites/default/files/2020-12/D%C3%A9cision%20056_CadreDeR%C3%A9f%C3%A9rence_0.pdf

⁷ Pour consulter le plan stratégique de l'ANJ : <https://anj.fr/sites/default/files/2021-01/Plan%20strat%C3%A9gique%20VF.pdf>

SOMMAIRE

1. Activité du trimestre

PAGE 9

a. Paris sportifs	9
b. Paris hippiques	13
c. Jeux de cercle	16



2. Population de joueurs en ligne

PAGE 19

a. Répartition des CJA par activité	21
b. Répartition des CJA par tranche d'âge	23
c. Répartition des CJA par genre	25
d. Répartition des CJA par origine géographique	26



3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

PAGE 28



4. Comportements de jeu

PAGE 29

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées	29
b. Comptes joueurs générant le plus de mises	32
c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle	33
d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés	34



5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

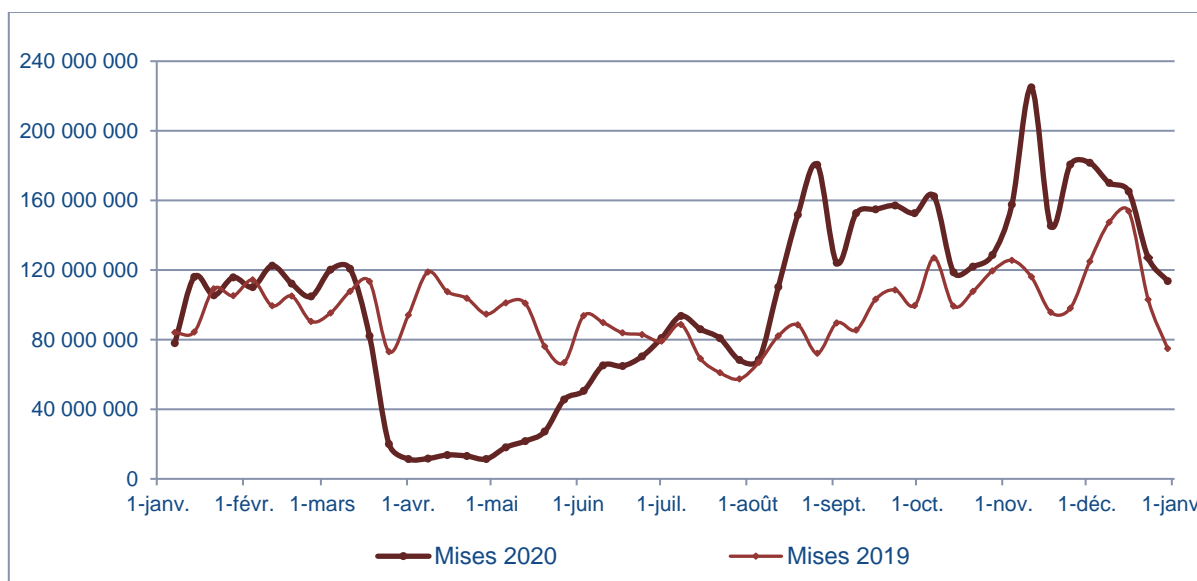
PAGE 35

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés	35
b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports	36





Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises en paris sportifs



La dynamique du secteur des paris sportifs continue sa progression en 2020. Les enjeux annuels de l'activité s'élèvent à 5 352 millions d'euros, soit le montant de mises le plus important enregistré sur une année civile depuis l'ouverture du marché.

La progression des enjeux de 2020 s'est en revanche très nettement rétractée par rapport aux précédentes années. En effet, la hausse de 6% des enjeux est significativement en deçà des évolutions des dernières années, le marché des paris sportifs en ligne ayant enregistré une hausse moyenne d'enjeux de 37% par an de 2015 à 2019.

Ce ralentissement de croissance résulte de l'activité du premier semestre de 2020 fortement affectée par l'absence de compétition sportive pendant plusieurs semaines. En conséquence, les enjeux sportifs avaient reculé de 33% au premier semestre 2020 et de 57% sur le seul deuxième trimestre.

Les résultats d'activité de 2020 sont très contrastés : après avoir enregistré une baisse significative sur les deux premiers trimestres de l'année, le deuxième semestre atteint des niveaux records. La conjoncture s'est en effet nettement inversée au second semestre en raison d'un quasi retour à la normale de l'agenda sportif qui a conduit à une reprise d'activité des paris sportifs.

La forte progression des mises en paris sportifs observée au troisième trimestre (+49% par rapport au T3 2019) se maintient à un rythme soutenu au quatrième trimestre. En effet, les enjeux sont en hausse de 34% par rapport au quatrième trimestre de 2019, le total d'enjeux engagés dans l'activité dépassant pour la première fois sur un trimestre 2 milliards d'euros.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle de l'activité en paris sportifs

Paris sportifs	2018	2019	2020	T4 2019	T4 2020	ΔT4 2020/ T4 2019
Mises	3 904 m€	5 056 m€	5 352 m€	1 500 m€	2 004 m€	+ 34%
PBJ	691 m€	880 m€	940 m€	230 m€	356 m€	+ 55%
TRJ (avant bonus)	82,3%	82,6%	82,4%	84,7%	82,2%	- 2,5 pts
Bonus distribués	81 m€	90 m€	104 m€	30 m€	30 m€	=
TRJ (après bonus)	84,4%	84,4%	84,4%	86,7%	83,7%	- 3,0 pts
Prélèvements (hors TVA)	363 m€	470 m€	458 m€	139 m€	177 m€	+ 27%

Le chiffre d'affaires annuel du marché des paris sportifs en ligne s'élève à 940 millions d'euros, ce qui correspond également à son niveau le plus élevé généré sur une année. Il augmente de 7% par rapport à 2019, soit un taux de croissance comparable à celui des mises. Malgré les résultats en recul au premier semestre, le PBJ paris sportifs atteint également son niveau le plus élevé en 2020, dépassant de 60 millions d'euros le précédent niveau le plus élevé enregistré en 2019.

Les résultats sportifs ont été favorables aux opérateurs de paris sportifs sur la fin du trimestre, ce qui a tiré leurs chiffres d'affaires à la hausse. Il atteint 356 millions d'euros au quatrième trimestre 2020, montant le plus important enregistré sur un trimestre. Le chiffre d'affaires du quatrième trimestre 2020 représente ainsi 38% du résultat de l'ensemble de l'année.

La fiscalité des paris sportifs a évolué au 1^{er} janvier 2020, la base fiscale passant des mises au PBJ déduction faite des bonus. Malgré la progression d'activité enregistrée en paris sportifs, plus limitée que les précédents exercices, l'évolution de la fiscalité conduit à une diminution de 2% des montants des prélèvements de l'activité à 458 millions d'euros.

Tableau 2 : Activité sur les principaux sports du trimestre

Evénements	Mises T4 2020	% des mises en direct	Δ T4 2020 / T4 2019
Football	1 423 m€	26%	+68%
Ligue 1	140 m€	20%	+12%
Ligue 2	27 m€	26%	-8%
Premier League	165 m€	21%	+74%
LaLiga	108 m€	23%	+67%
Serie A	89 m€	22%	+65%
Bundesliga	62 m€	22%	+81%
Ligue des Champions	207 m€	14%	+65%
Ligue Europa	93 m€	20%	+99%
Tennis	252 m€	38%	+34%
Grand Chelem – Roland Garros	54 m€	46%	-
ATP 1000 - Paris	40 m€	42%	+45%
Basketball	148 m€	49%	-46%
Pro A	4 m€	42%	-34%
NBA	41 m€	23%	-76%
Rugby	53 m€	37%	-7%
Volleyball	32 m€	76%	+33%
Handball	19 m€	42%	-4%
Hockey sur glace	22 m€	47%	-60%
Autres sport	55 m€	90%	+ 38%
TOTAL	2 004 m€	32%	+34%

Le football est le sport qui concentre le plus de mises et représente de 50% à 60% de l'activité. Le poids du football sur le segment des paris sportifs s'accroît ce trimestre, les enjeux engagés sur la discipline dépassent 1,4 milliard d'euros, soit une contribution de 71% aux résultats du trimestre.

L'augmentation du poids du football dans l'activité s'explique notamment par la hausse du nombre de matches des compétitions les plus populaires. Ainsi, l'offre de paris comptait davantage de matches de Premier League, Liga et Ligue des Champions ce trimestre que l'an passé, ce qui explique les taux importants de progression de mises sur ces compétitions, atteignant jusqu'à +74% ou +81% pour la Premier League et la Bundesliga. Les rencontres de Ligue des Champions de football génèrent 207 millions d'euros de mises, ce qui classe la compétition comme celle ayant généré le plus de mises ce trimestre, les mises sur la compétition représentant 10% des enjeux de l'activité.

En revanche, les résultats relevés sur les championnats domestiques sont très en deçà de ces observations. Ainsi, les enjeux sur Championnat de Ligue 1 augmentent de 12% ce trimestre, pour un total d'enjeux de 140 millions d'euros, ce qui est, fait remarquable, inférieur au montant de mises engagées sur la Premier League. Même tendance pour les enjeux sur les matches de Ligues 2, qui reculent de 8% ce trimestre à 27 millions d'euros.

Le tennis se maintient ce trimestre comme la seconde discipline sportive qui enregistre le plus de mises. Le calendrier des compétitions de tennis a pourtant été fortement altéré par la crise sanitaire sur l'ensemble de l'année 2020. Le Grand Chelem de Roland Garros, qui se déroule traditionnellement au mois de mai, s'est disputé à cheval entre le troisième et quatrième trimestre et a généré au total 105 millions d'euros, dont 54 millions sur le quatrième trimestre 2020.

Le basketball complète le podium des sports enregistrant le plus d'enjeux ce trimestre, bien qu'en recul de 46% par rapport à l'an passé. Cette chute d'enjeux est la conséquence de la reprise tardive du

championnat de NBA, la compétition contribuant l’an passé sur la période à plus de 60% des mises engagées sur l’offre de paris en basketball.

Les autres sports supports de paris enregistrent des enjeux nettement moins élevés et dont la variabilité est également très dépendante du maintien ou de l’annulation des compétitions sportives suite à la situation sanitaire.

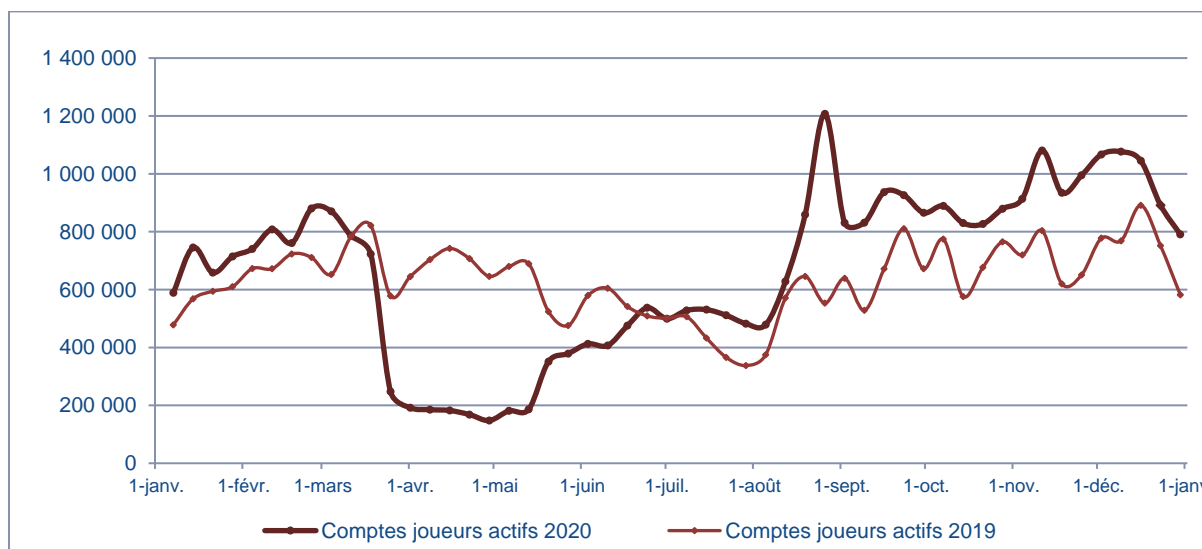
Tableau 3 : Mises enregistrées sur les compétitions disputées en France et estimation du droit au pari

	2019	2020	T4 2019	T4 2020	ΔT4 2020/ T4 2019
Mises sur évènements en France	869 m€	663 m€	219 m€	300 m€	+37%
Estimation du droit au pari	8,6 m€	6,6 m€	2,2 m€	3,0 m€	+37%

Grace au mécanisme du droit au pari, une partie des participations des parieurs sportifs engagées sur les compétitions se déroulant sur le territoire français revient aux organisateurs des événements. Les manifestations sportives du trimestre organisées en France ont enregistré 300 millions d’euros de mises au quatrième trimestre 2020 (+37% par rapport au quatrième trimestre 2019), suite à la progression des mises sur l’ATP 1000 de Paris en tennis, et le report à ce trimestre d’une partie du tournoi du Grand Chelem de Roland-Garros. Ces manifestations ont généré des droits au pari estimés à 3 millions d’euros au 4^e trimestre de l’année.

En revanche, sur l’ensemble de l’année, le droit au pari diminue de 24% pour s’établir à 6,6 millions d’euros, en raison de l’annulation de nombreux événements sportifs qui devaient se dérouler en France.

Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs



En moyenne, 921 000 parieurs sportifs ont engagé chaque semaine des mises sur les paris sportifs, soit une progression de 28% par rapport à l’an passé. Cette hausse du nombre de joueurs actifs se vérifie tout le long du trimestre. Elle est plus accentuée au cours des semaines de confinement correspondant également à la période de déroulement de la Ligue des Champions de football.

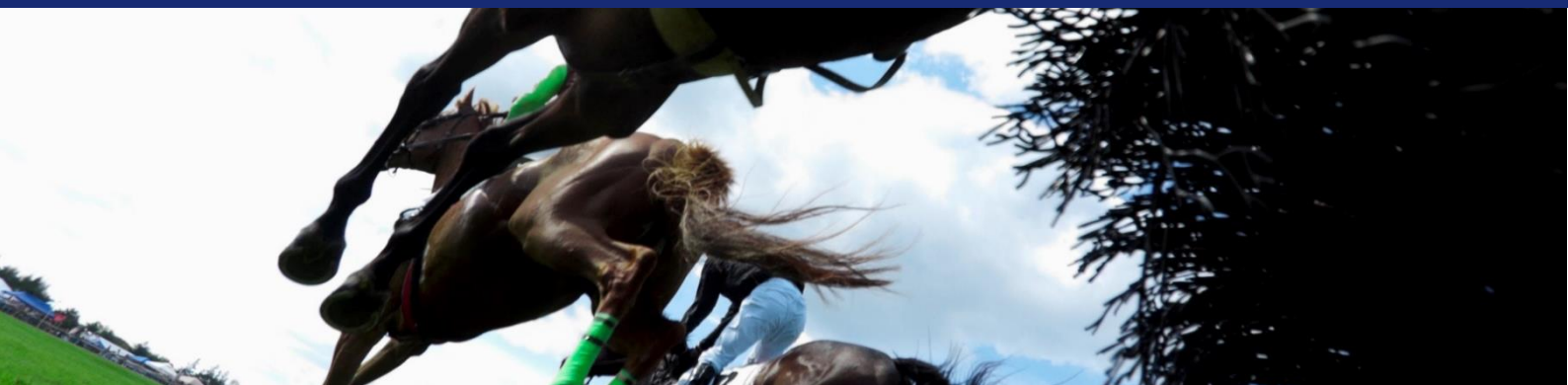
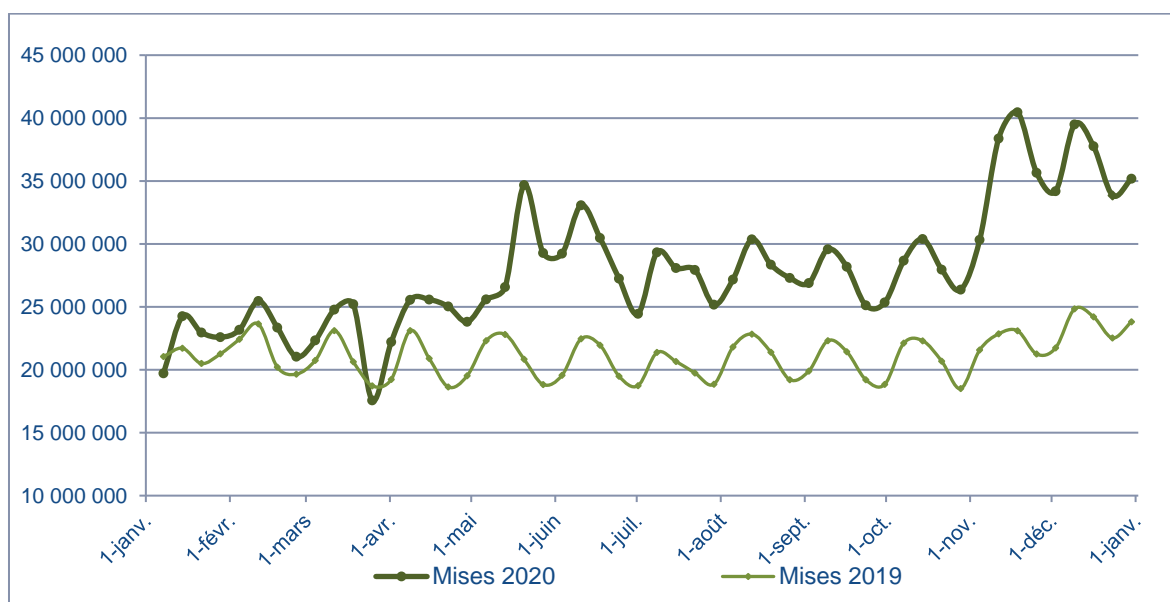


Figure 3 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



La croissance d'activité du marché des paris hippiques en ligne enregistrée depuis 2017 s'accélère fortement en 2020. L'activité des paris hippiques en ligne génère un volume d'enjeux de l'ordre d'1,5 milliard d'euros en 2020, soit son niveau le plus important depuis l'ouverture du marché. A titre illustratif, les mises annuelles de l'activité sont supérieures de plus de 300 millions d'euros à celles enregistrées lors de la précédente année record en 2012. La progression de 30% des enjeux annuels est également la plus importante relevée dans l'activité.

Les enjeux de l'activité enregistrent donc une forte progression en 2020 malgré la suspension des courses hippiques françaises pendant toute la période du premier confinement. Cette modification importante de l'offre de courses support de paris a, de fait, incité les parieurs à jouer sur les courses internationales. En conséquence, les enjeux engagés sur les courses hippiques disputées à l'étranger ont plus que triplé en 2020 (+242%). L'activité sur les courses étrangères représente 25% de l'ensemble des mises en 2020 contre 10% en 2019.

L'activité du quatrième trimestre 2020 tire à la hausse les résultats enregistrés sur l'ensemble de l'année. En effet, les enjeux hippiques sont en hausse de 53% au quatrième trimestre 2020 et s'élèvent à 448 millions d'euros. Ce montant correspond également au volume d'enjeux le plus important enregistré sur un trimestre dans l'activité. La progression de l'activité est plus prononcée pendant le confinement, ce qui pourrait s'expliquer par le report de parieurs jouant traditionnellement sur le

réseau physique vers l'offre en ligne en raison de la fermeture des établissements et des mesures contraignant les déplacements des personnes. En effet, par rapport à 2019, l'augmentation des enjeux placés sur les courses hippiques est de l'ordre de 64% au cours des semaines de confinement du quatrième trimestre.

Les courses hippiques disputées en France génèrent 82% de l'activité trimestrielle contre 18% pour les courses internationales. Les courses de trot représentent 55% du total d'enjeux du trimestre contre 45% sur les courses de galop.

Tableau 3 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

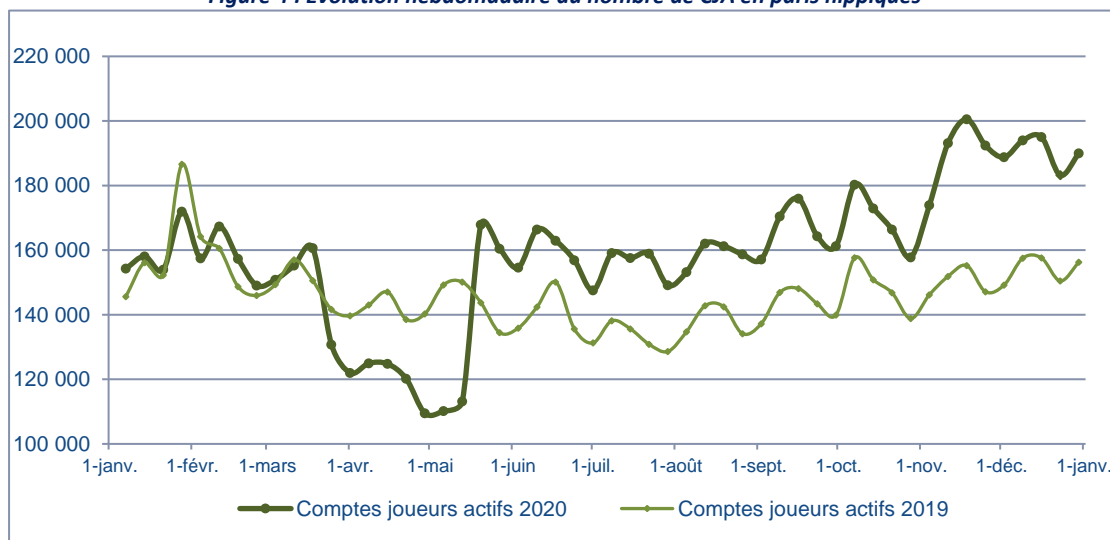
Paris hippiques	2018	2019	2020	T4 2019	T4 2020	Δ T4 2020 / T4 2019
Mises	1 049 m€	1 106 m€	1 473 m€	294 m€	448 m€	+ 53%
PBJ	256 m€	271 m€	354 m€	72 m€	105 m€	+ 47%
TRJ (avant bonus)	75,6%	75,5%	75,9%	75,5%	76,5%	+ 1 pt
Bonus distribués	33 m€	25 m€	15 m€	6 m€	4 m€	- 23%
TRJ (après bonus)	78,8%	77,7%	77,0%	77,4%	77,5%	+ 0,1 pt
Prélèvements (hors TVA)	36 m€	145 m€	179 m€	39 m€	56 m€	45%

Le chiffre d'affaires annuel du secteur, qui s'élève à 354 millions d'euros, atteint son niveau le plus important en 2020. Il progresse de 31% par rapport à l'an passé, ce qui correspond également à la variation annuelle la plus forte relevée dans l'activité depuis l'ouverture du marché.

Le chiffre d'affaires du quatrième trimestre évolue dans des proportions plus importantes (+47%), en raison de l'activité accélérée du trimestre. Il atteint 105 millions d'euros et contribue à hauteur de 30% au PBJ total du secteur. Les abondements en bonus ont été peu mobilisés par les opérateurs de paris hippiques pour inciter leurs joueurs à parier. Ils reculent de 23% ce trimestre à 4 millions d'euros.

Le montant des prélèvements sur l'activité hippique s'élève à 56 millions d'euros au T4 2020, ce qui correspond à une hausse de 45% par rapport à l'an passé, pour un montant total de prélèvements hippiques de 179 millions d'euros en 2020.

Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques



La croissance de l'activité observée ce trimestre a été portée par l'augmentation de la population de parieurs hippiques. En effet, en moyenne 184 000 joueurs ont parié chaque semaine sur l'offre de courses hippiques ce trimestre, soit une évolution de 24% par rapport à l'an passé. L'activité en nombre de joueurs actifs est la plus importante pendant les semaines de confinement, la moyenne augmentant à 195 000 sur la période.



Tableau 4 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

Jeux de cercle	2019	2020	T4 2019	T4 2020	Δ T4 2020/ T4 2019
Produit brut des jeux	272 m€	446m€	76 m€	117 m€	+ 53%
dont cash game	88 m€	121 m€	23 m€	31 m€	+ 31%
dont tournois	184 m€	325 m€	53 m€	86 m€	+ 62%
TRJ (avant bonus)	95,9%	95,2%	96,0%	95,2%	- 0,8 pt
Bonus distribués	64 m€	81 m€	20 m€	20 m€	+ 1%
TRJ (après bonus)	97,2%	96,1%	97,2%	96,1%	- 0,9 pt
Prélèvements (hors TVA)	86 m€	135 m€	23 m€	35 m€	+ 50%

Le poker est le segment du marché des jeux en ligne qui a enregistré la progression d'activité la plus importante en 2020. L'augmentation très sensible de la pratique du premier confinement de 2020 s'est confirmée sur le reste de l'année.

En conséquence, le chiffre d'affaires annuel du marché du poker en ligne enregistre une augmentation remarquable de 64% en 2020. Cette évolution est ainsi nettement supérieure à la progression moyenne du chiffre d'affaires de 6% par an enregistrée depuis la reprise de croissance de 2017 à 2019. Le chiffre d'affaires de ce segment du marché des jeux en ligne atteint 446 millions d'euros, ce qui est supérieur de 130 millions d'euros au précédent record datant de 2011.

La progression d'activité observée au quatrième trimestre de 2020 est moins soutenue que celle de l'ensemble de 2020, très nettement tirée à la hausse par les résultats du T2 2020 mais reste néanmoins très élevée. En effet, le chiffre d'affaires du secteur est en hausse de 53% par rapport au T4 2019 et atteint 117 millions d'euros.

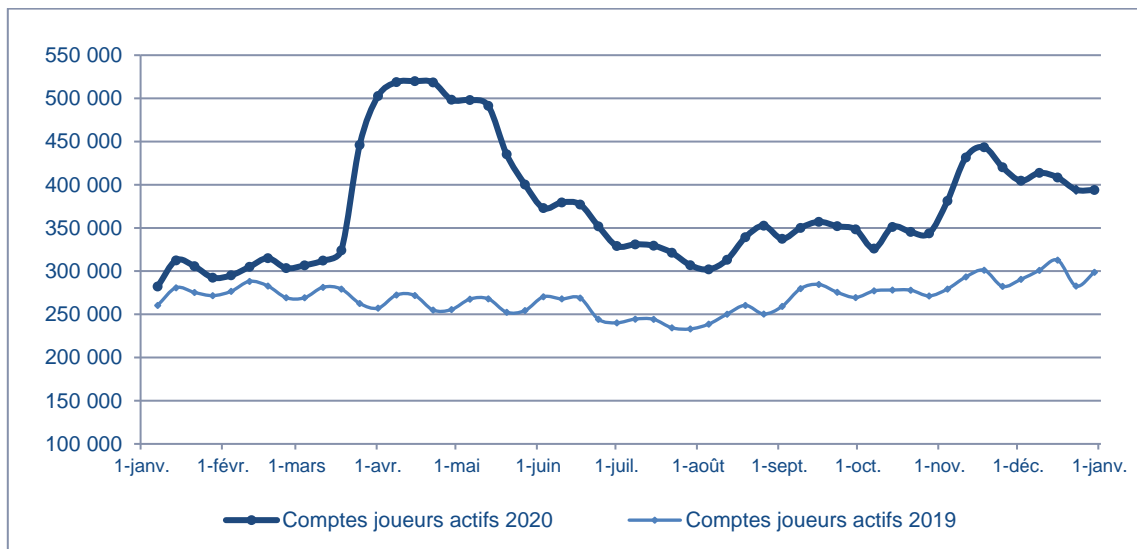
L'évolution du chiffre d'affaires de l'activité s'est accélérée par rapport au précédent trimestre (+38% de PBJ au T3 2020) en raison notamment de l'intensification de l'activité pendant le confinement du trimestre. Sur la période, le chiffre d'affaires du secteur augmente de 67% par rapport aux semaines équivalentes de l'an passé.

Les parties sous forme de tournois continuent à être les plus plébiscitées des joueurs. Le chiffre d'affaires sur cette activité croît de 62% ce trimestre à 86 millions d'euros, l'activité sur les tournois de poker contribuant à 74% au chiffre d'affaires du segment (+4 points par rapport à l'an passé). Dans le même temps, le chiffre d'affaires en *cash game* augmente dans des proportions deux fois moins rapides qu'en tournois (+31%) pour un PBJ total de 31 millions d'euros.

Les montants de gratifications versées aux joueurs de poker sont presque strictement les mêmes que l’an passé (20 millions d’euros, +1%), ce qui atteste que l’activité s’est fortement développée sans mise en œuvre d’incitations commerciales supplémentaires des opérateurs de poker.

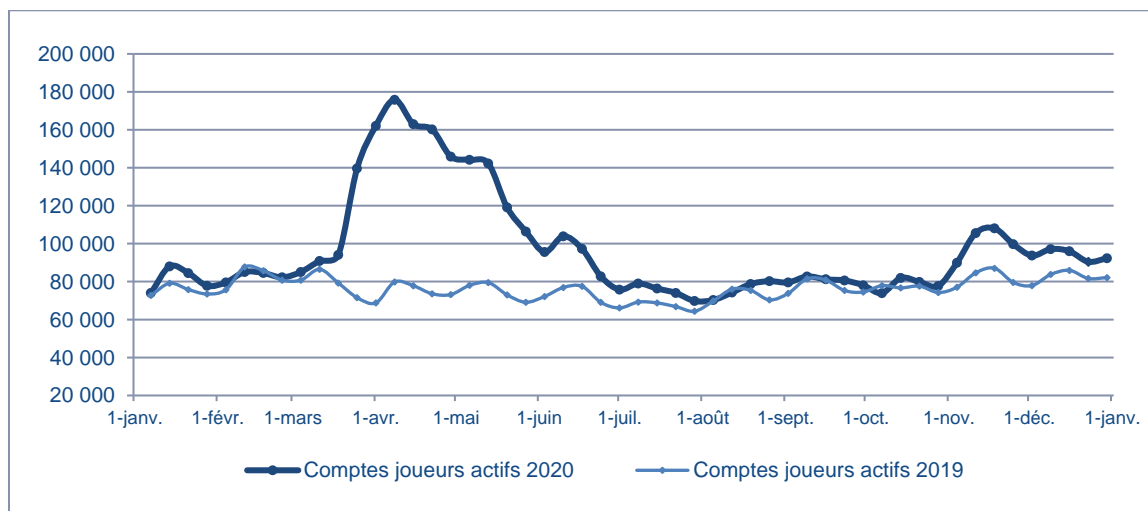
Sous l’effet de la croissance d’activité enregistrée au poker au quatrième trimestre 2020, les montants de prélèvements de l’activité augmentent de 50% ce trimestre à 35 millions d’euros pour un total de 135 millions d’euros sur l’ensemble de 2020.

%Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



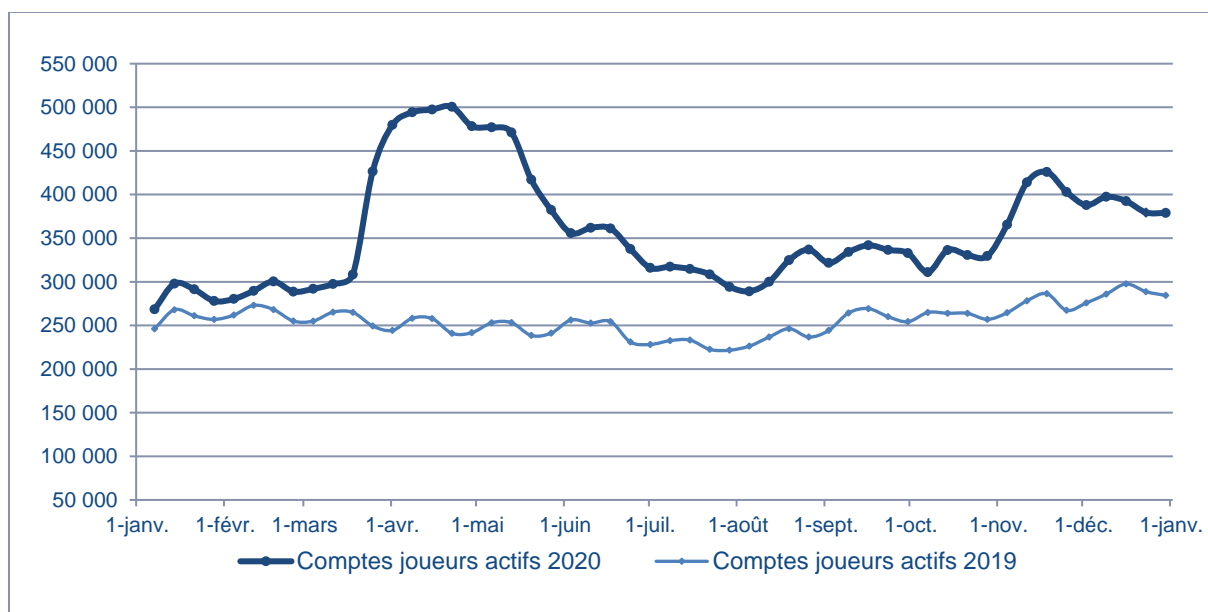
La progression d’activité du segment s’explique par l’augmentation du nombre de participants à des parties de poker en ligne : le nombre de joueurs de joueurs ayant participé chaque semaine à des parties de poker a augmenté de 35 % par rapport à l’an passé. Ainsi, la moyenne a évolué de 288 000 joueurs au T4 2019 à 389 000 au T4 2020, soit un supplément de 100 000 joueurs actifs en moyenne par semaine. La moyenne de participants hebdomadaires à des parties de poker en ligne a augmenté à 420 000 pendant la période confinement.

Figure 6 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



Sur le trimestre, la moyenne hebdomadaire de joueurs de *cash game* est de 91 000 joueurs et augmente de 14% par rapport à l'an passé, soit un rythme de progression nettement inférieur à la progression du chiffre d'affaires du secteur. La population de joueurs actifs est très inférieure à celle des tournois, qui lui est 4 fois supérieure.

Figure 7 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois



La moyenne de joueurs actifs par semaine en tournois est en hausse de 30%, une évolution presque similaire à la progression de l'activité. En moyenne, près de 373 000 joueurs ont hebdomadairement participé à des parties de poker sous forme de tournois contre 288 000 l'an passé sur la période.



Tableau 5 : Evolution trimestrielle de la population de CJA*

	CJA/semaine			CJA trimestriels		
	T4 2019	T4 2020	Δ T4 2020/ T4 2019	T4 2019	T4 2020	Δ T4 2020/ T4 2019
Paris sportifs	720 000	921 000	+ 28%	1 917 000	2 403 000	+ 25%
Poker	288 000	389 000	+ 35%	709 000	991 000	+ 40%
Paris hippiques	151 000	184 000	+ 22%	333 000	388 000	+ 16%
Global	1 017 000	1 287 000	+ 27%	2 436 000	3 037 000	+ 25%

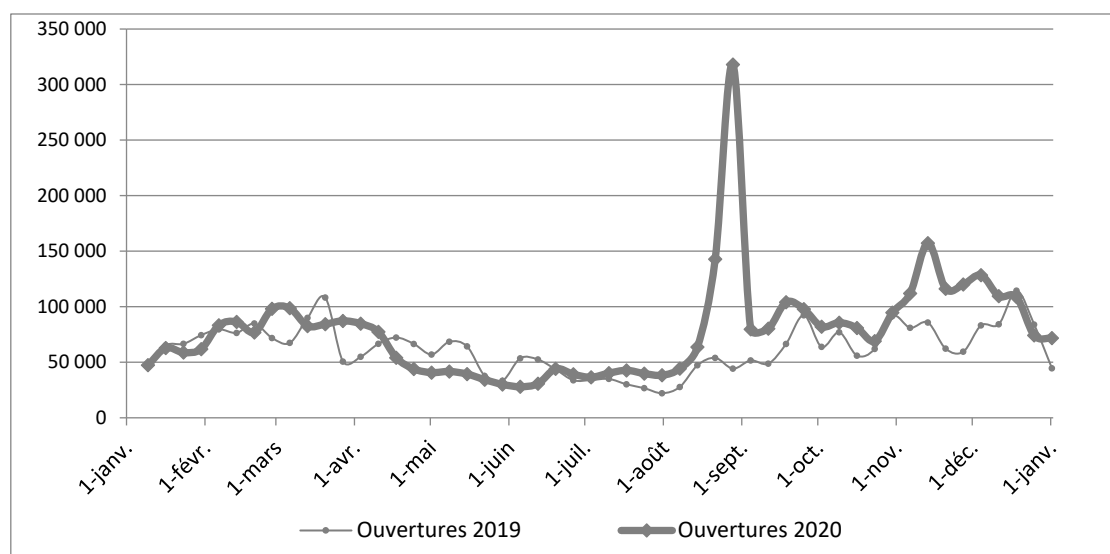
Au quatrième trimestre 2020, plus de 3 millions de comptes ont été actifs dans l'une des activités de jeux en ligne ouvertes à la concurrence. Le nombre total de joueurs en ligne augmente ainsi dans des proportions très importantes (+25%), soit près de 600 000 comptes actifs de plus que l'an passé.

Le pari sportif est, de loin, le secteur du jeu en ligne qui comprend la population de joueurs la plus importante. Elle s'élève à 2,4 millions de CJA ce trimestre et croît de 25% par rapport à celle du quatrième trimestre 2019. C'est en revanche sur le segment du poker que la progression de joueurs est la plus importante du trimestre. En effet, elle s'accroît ce trimestre de 40% à 991 000.

Le segment des paris hippiques est l'activité qui compte le moins de joueurs, avec 388 000 CJA ce trimestre. La croissance de 16% du nombre de parieurs hippiques de l'activité est moins importante que dans les autres segments des jeux en ligne mais reste nettement supérieure aux évolutions habituelles relevées sur ce segment, témoignant ainsi de la dynamique enregistrée ce trimestre. L'écart de 6 points entre la progression de la moyenne de joueurs actifs hebdomadaires et l'augmentation du nombre de CJA dans l'activité traduit une accentuation des pratiques par joueur.

**Chez un opérateur donné, un joueur peut accéder depuis son compte à l'ensemble des jeux proposés par l'opérateur. Il est comptabilisé dans chaque activité de jeu sur laquelle il a été actif et une fois au global c'est-à-dire sur sur l'ensemble du marché.*

Figure 8 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs



Le nombre d'ouvertures de comptes réalisées sur les différents sites d'opérateurs agréés est en hausse de 34% ce trimestre pour un total de 1,3 million d'inscriptions.

Pendant la période de confinement, la moyenne d'inscriptions hebdomadaires a augmenté de façon très prononcée (+53%). En effet, sur le reste du trimestre, la progression d'ouvertures de comptes de jeu retombe à +14%.

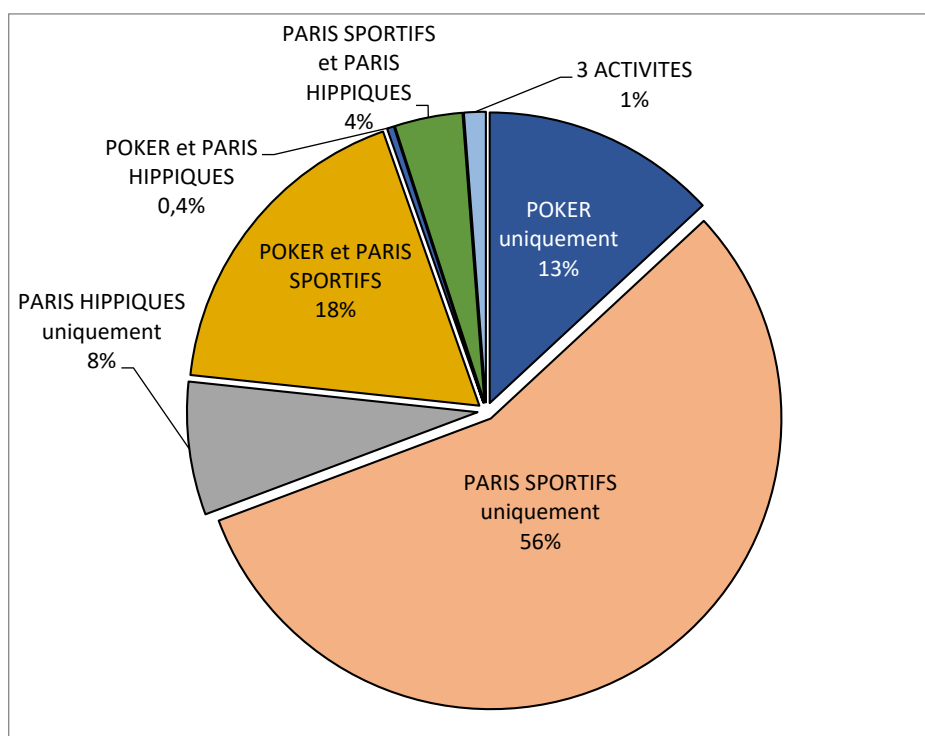
Le calendrier sportif a certainement favorisé l'inscription de nouveaux joueurs, le pic d'ouvertures de comptes coïncidant avec la reprise de la Ligue des Champions de football, compétition qui a généré le plus d'enjeux du trimestre.



La répartition des CJA par activité est en grande partie liée à la structure de l'offre et des agréments dont disposent les opérateurs. Au quatrième trimestre 2020, le marché est constitué de :

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments (paris sportifs/poker ou paris sportifs/paris hippiques) ;
- 4 opérateurs agréés dans une seule activité (paris sportifs uniquement), dont un inactif sur le trimestre.

Figure 9 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



La population de joueurs actifs sur le marché des jeux en ligne se compose à 56% de joueurs n'ayant pratiqué que les paris sportifs au cours du trimestre. Ce segment de joueurs voit sa proportion reculer de 3 points au regard de l'an passé. C'est à l'inverse la part de joueurs ayant à la fois pratiqué le poker et les paris sportifs à partir d'un même compte qui gagne 4 points et atteint 18%. Les représentations ont en revanche connu peu d'évolutions au cours du trimestre.

Dans leur ensemble, les joueurs de jeux en ligne se limitent ainsi principalement à une activité de jeu. La proportion de joueurs uniquement actif dans une des activités de jeux en ligne représentant 77%

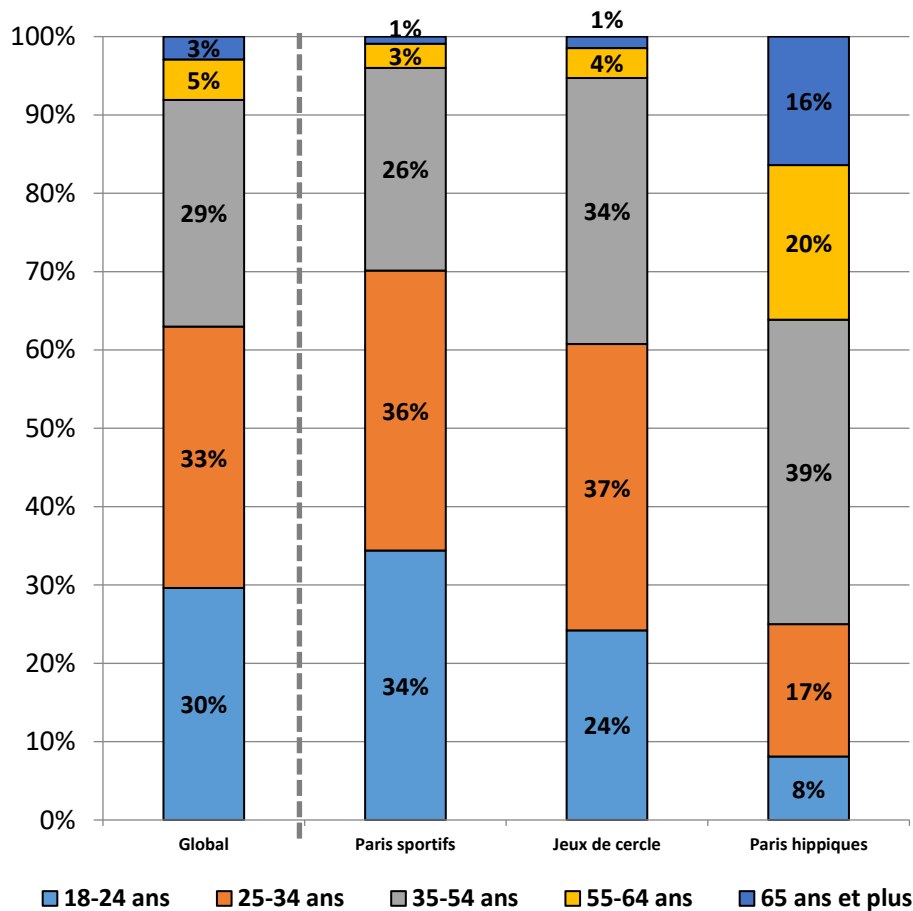
des comptes joueurs actifs, dont 56% en paris sportifs, 13% en poker et 8% en paris hippiques. En revanche, les joueurs de poker s'orientent davantage vers les autres jeux en ligne que ne le font les parieurs sportifs ou les parieurs hippiques.

Tableau 6 : Evolution de la répartition des CIA par type d'activité entre le T4 2019 et le T4 2020

	Poker uniquement	Paris sportifs uniquement	Paris hippiques uniquement	Poker et paris sportifs	Poker et paris hippiques	Paris sportifs et paris hippiques	3 activités
T4 2020	397 000	1 706 000	225 000	545 000	12 000	115 000	37 000
T4 2019	329 000	1 437 000	180 000	337 000	10 000	110 000	33 000
ΔT4 2020/ T4 2019	21%	19%	25%	61%	12%	4%	12%



Figure 10 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranche d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 30% ont entre 18 et 24 ans

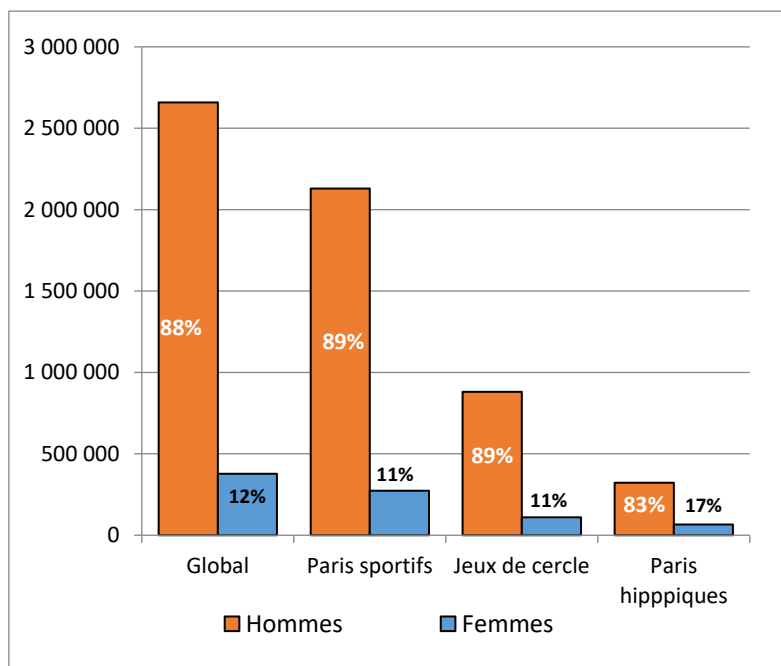
La population de joueurs de jeux en ligne est relativement jeune et se compose ce trimestre de 63% de moins de 35 ans, dont 30% chez les jeunes majeurs (18-24 ans). L'augmentation de la population totale de CJA de 25% se vérifie sur l'ensemble des tranches d'âges, de façon différenciée selon la tranche considérée (+20% chez les moins de 25 ans, +29% chez les 35-54 ans). La répartition des parieurs selon l'âge varie peu ce trimestre, la représentation des parieurs de 18 à 24 ans reculant d'1 point à l'inverse de la tranche de joueurs âgés de 35 à 54 ans.

L'activité des paris sportifs en ligne rassemble la population de joueurs la plus jeune, les moins de 35 ans représentant 70% des joueurs du trimestre et jusqu'à 34% pour les jeunes majeurs (moins de 25

ans). En revanche, la représentation de cette catégorie recule de 2 points ce trimestre sous l'effet de la progression des autres tranches d'âges (+31% pour les plus de 65 ans et +34% chez les 55 à 64 ans).

S'agissant du poker, ce segment est également en grande partie porté par de jeunes joueurs, les moins de 35 ans représentant 61% des joueurs actifs de l'activité. En revanche, si la proportion de joueurs de moins de 25 ans est plus réduite qu'en paris sportifs (24%), c'est bien cette tranche d'âge qui a porté la hausse du nombre de joueurs de poker (+40% de CJA) sur le trimestre. En effet, le poker compte 57% de joueurs de moins de 25 ans de plus que l'an passé. Cette évolution est nettement plus importante que celle enregistrée sur les autres tranches d'âge oscillant de +37% chez les 25-34 ans à +21% chez les plus de 65 ans.

La population de parieurs hippiques se différencie singulièrement des autres activités de jeux en ligne. L'âge médian des parieurs hippiques est en effet nettement plus avancé, les plus de 35 ans représentant 75% des joueurs. Leur proportion a encore augmenté (+2 points par rapport au T4 2019) notamment suite à la croissance du nombre de CJA de 39% des joueurs de 35 à 54 ans.



La population de joueurs en ligne est essentiellement masculine ; les comptes de joueuses ne représentant que 12% du total des CJA.

Leur part dans chaque segment est relativement peu élevée puisqu'elles représentent 11% du total des parieurs sportifs et la même proportion en poker. Leur représentation dans l'activité des paris hippiques est en revanche plus élevée (17%).

Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 12% sont détenus par des femmes.

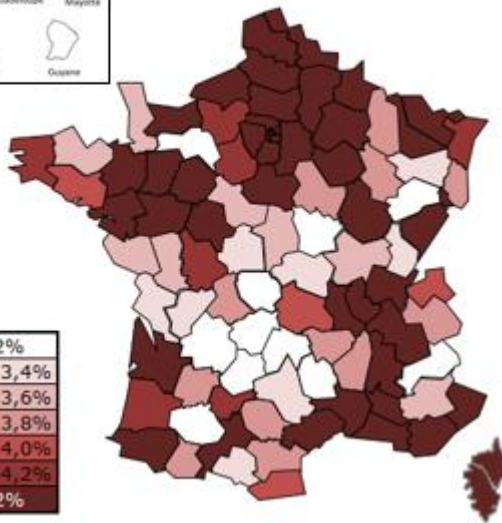
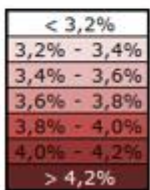
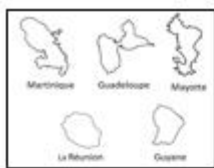
Tableau 7 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

		Hommes	Femmes
Global	T4 2020	2 659 000	378 000
	T4 2019	2 155 000	281 000
	ΔT4 2020 / T4 2019	+23%	+35%
Paris sportifs	T4 2020	2 130 000	273 000
	T4 2019	1 720 000	197 000
	ΔT4 2020 / T4 2019	+24%	+38%
Poker	T4 2020	881 000	110 000
	T4 2019	633 000	76 000
	ΔT4 2020 / T4 2019	+39%	+46%
Paris hippiques	T4 2020	323 000	65 000
	T4 2019	279 000	54 000
	ΔT4 2020 / T4 2019	+15%	+22%

En revanche, dans chaque activité des jeux en ligne, la progression du nombre de joueuses est plus importante que celle des hommes. En effet, le nombre de comptes de joueuses augmente de 38% en paris sportifs et jusqu'à 46% en poker. C'est dans le segment des paris hippiques que leur nombre augmente dans les proportions les moins importantes (+22%).

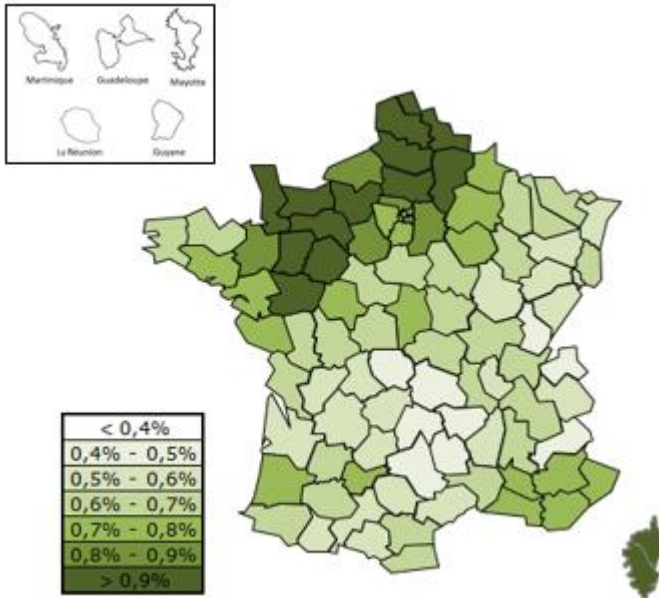


Les chiffres concernant la répartition par origine géographique prennent en compte l'adresse indiquée par le joueur dans son compte joueur. La répartition des comptes joueurs actifs est rapportée à la population majeure française répartie par département, pour définir un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales publiées par l'INSEE et en vigueur au 1^{er} janvier 2020. L'échelle de représentativité de CJA est différente selon l'activité afin de faire apparaître plus clairement les écarts de pratique entre départements.



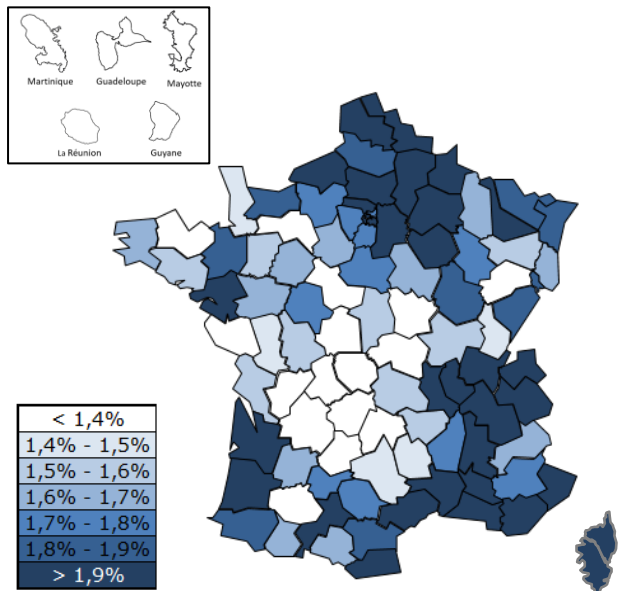
Chaque département français compte une population de parieurs sportifs en ligne supérieure à celle de parieurs hippiques ou de joueurs de poker.

Les concentrations de parieurs sont les plus importantes dans les départements les plus peuplés, à l'image du Nord et du Pas de Calais, de Paris ou des Bouches-du-Rhône qui ont les proportions de parieurs sportifs par habitant en âge de parier les plus élevées (près de 6%). A noter que c'est dans le Pas-de-Calais que l'évolution de joueurs actifs est la plus importante du trimestre (+40%).



Les parieurs hippiques en ligne sont structurellement plus présents dans le nord du territoire français, en raison d'une tradition hippique plus ancrée que sur le reste du territoire.

C'est ainsi dans des départements tels que l'Orne, le Calvados ou la Manche que l'on retrouve les proportions de parieurs hippiques sur la population de parieurs en âge de parier les plus importantes. Cette observation s'accroît ce trimestre, puisque ces départements ont concentré les progressions de CJA sont les plus importantes.



Le poker est de nouveau l'activité qui enregistre la progression de comptes joueurs la plus importante ce trimestre. Les départements affichant les taux de joueurs de poker les plus élevés coïncident avec les zones à forte densité urbaine où ce jeu est le plus pratiqué. A ce titre, les départements des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes, des Pas-de-Calais et le Nord concentrent les proportions de joueurs de poker les plus importantes. A noter que Paris constitue le département dans lequel la population de joueurs augmente le plus vite (+51%).

Tableau 8 : Evolution du nombre de CJA hors France

		T1	T2	T3	T4
2019	Paris sportifs	3 256	3 161	3 109	3 713
	Paris hippiques	780	900	345	596
	Poker	10 122	9 420	9 818	10 018
2020	Paris sportifs	3 873	4 765	4 650	4 280
	Paris hippiques	577	581	650	586
	Poker	12 653	22 507	11 700	16 200

Le nombre de joueurs basés à l'étranger repart à la hausse parallèlement à l'augmentation d'activité du trimestre : 16 200 joueurs basés en dehors du territoire français ont participé à des parties de poker. Sur les deux autres segments de jeux en ligne, le nombre de joueurs internationaux est en retrait de 8% en paris sportifs et 10% en paris hippiques.



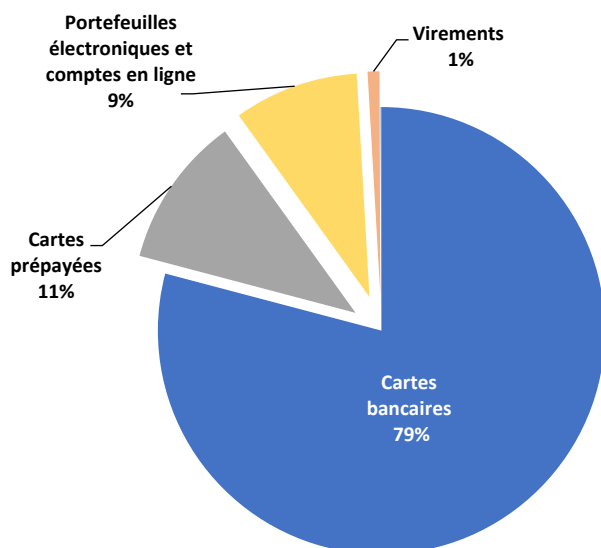
Tableau 9 : Evolution du montant des dépôts et des retraits

	2019	2020	T4 2019	T4 2020	ΔT4 2020/ T4 2019
Montant des dépôts	2 585 m€	3 183 m€	732 m€	1 052 m€	+44%
Montant des retraits	1 325 m€	1 611 m€	403 m€	535 m€	+33%

Les opérations concourant à la formation des soldes des comptes joueurs ont augmenté de concert avec l'activité. Ainsi, sur l'ensemble de l'année civile, les montants déposés par les joueurs sont de l'ordre de 3,2 milliards d'euros pour un montant total de retrait d'1,6 milliard d'euros.

En phase avec la hausse de l'activité du quatrième trimestre, les évolutions des opérations en matière de dépôts et de retraits ont également augmenté. Ainsi, les sommes versées par leurs joueurs sur le compte de jeu augmentent de 44% à environ 1,1 milliard d'euros tandis que les sommes retirées par les joueurs de leur compte de jeu pour alimenter leur compte de paiement ont augmenté de 33% à 535 millions d'euros.

Figure 12 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Les joueurs disposent de plusieurs solutions de paiement leur permettant d'approvisionner leur compte de jeu.

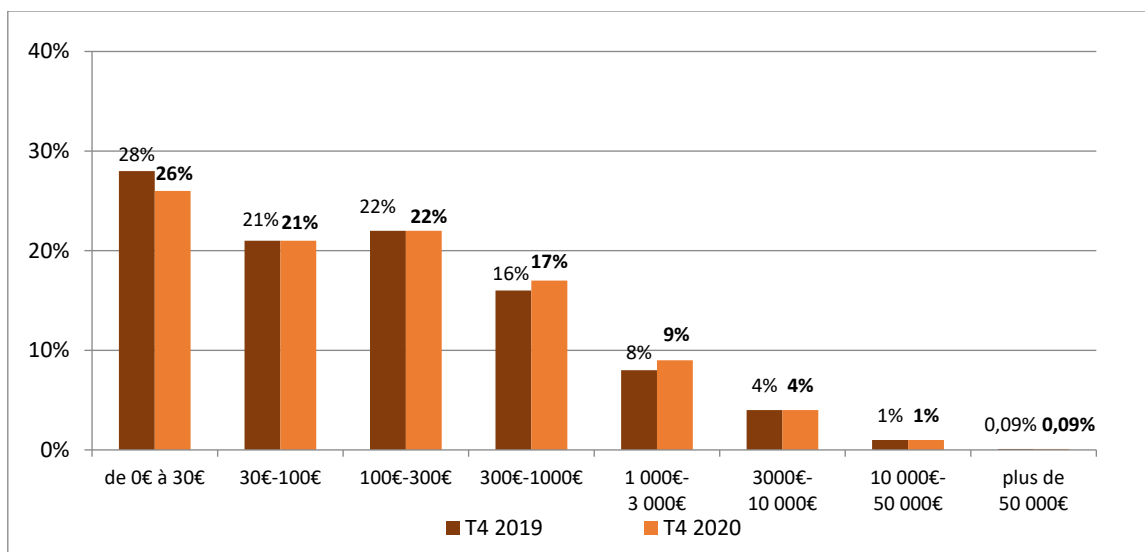
Les usages en matière de solutions d'approvisionnement ne varient que très peu au regard des observations antérieures.

Ainsi, les cartes bancaires constituent la solution privilégiée des joueurs (80% des sommes déposées ce trimestre).

Les cartes prépayées ou les approvisionnements effectués depuis des portefeuilles électroniques et comptes en ligne constituent des alternatives moins plébiscitées par les joueurs (11% et 8% des sommes déposées). Les virements bancaires apparaissent enfin comme une solution marginale (1% des sommes déposées).



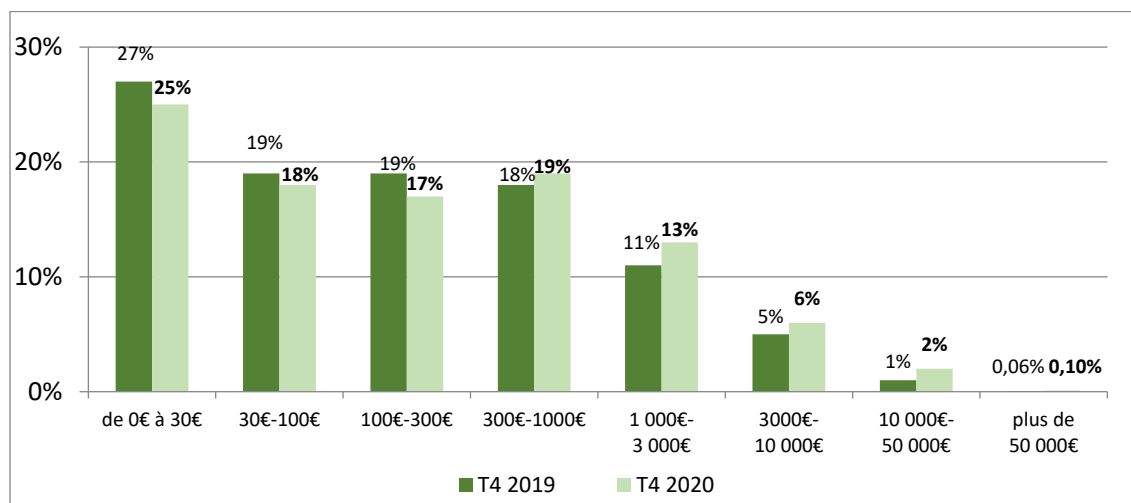
Figure 13 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



La répartition de la population des parieurs sportifs classés selon leurs mises témoigne certaine stabilité des comportements de jeux. A noter que la proportion de parieurs ayant engagé moins de 30 euros de mises sur le trimestre dans l'activité recule de 2 points à 26%, à l'inverse des proportions des joueurs ayant engagé de 300 à 1000 euros de mises puis de 1000 à 3000 euros qui gagnent chacune 1 point.

■ Paris hippiques

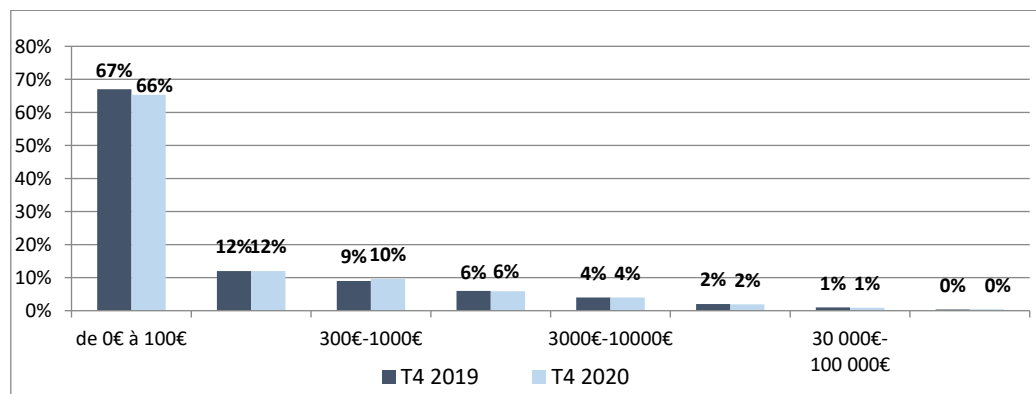
Figure 14 : Evolution de la répartition de la population des parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles



Les évolutions du trimestre en matière de comportement de jeu des parieurs hippiques confirment que l'intensification de la pratique de jeu par joueur est plus prononcée qu'en paris sportifs, notamment sur les paris à forts enjeux : les classes de joueurs ayant engagé des montants de mises supérieures à 300 euros progressent toutes d'un point et jusqu'à 2 points pour la proportion de parieurs ayant généré de 1000 à 3000 euros de mises dans l'activité.

■ Jeux de cercle

Figure 15 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



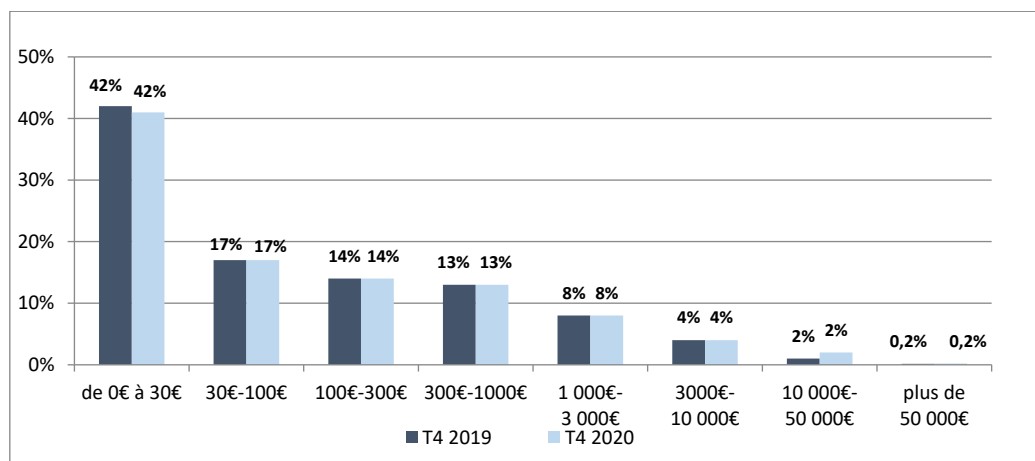
Le comportement de jeu des joueurs de *cash game* est quasi-analogue à l'an passé, en dépit de la croissance importante de l'activité enregistrée. Les mises de moins de 100 euros, qui concernent les deux tiers joueurs sur les tables de *cash game*, perdent un 1 point ce trimestre ; à l'inverse, la part des 300 à 1000 euros gagne un point et compte pour 10% des joueurs ce trimestre.

Tableau 10 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2018	1 280	1 089	1 163	1 161
2019	1 165	1 165	1 144	1 182
2020	1 407	1 981	1 366	1 697

Le nombre de joueurs de cash game ayant engagé au-delà de 100 000 euros de mises est en hausse ce trimestre par rapport au précédent trimestre et s'élève à 1 697.

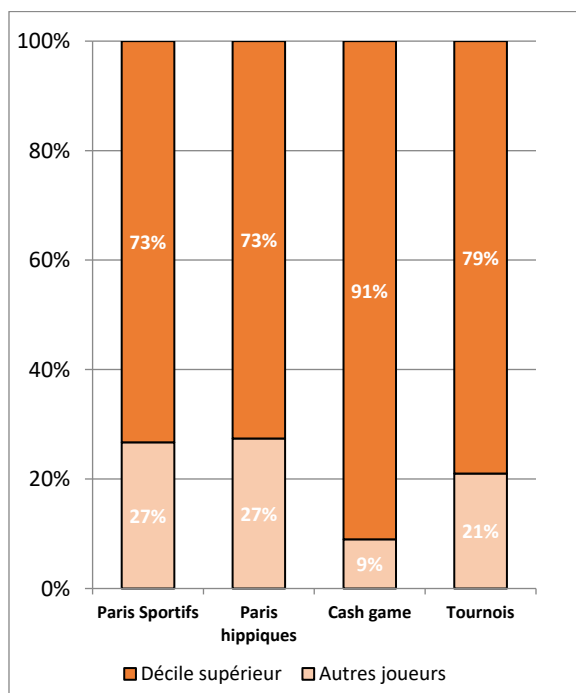
Figure 16 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



Il faut souligner que l'augmentation du chiffre d'affaires enregistré en poker pratiqué sous forme de tournois ne provient pas d'une hausse des droits d'entrée en poker par joueur - la répartition des joueurs de tournois de poker selon les droits d'entrée sur le trimestre est strictement la même que l'an passé – mais bien du recrutement de nouveaux joueurs ou de la réactivation d'anciens joueurs qui avaient délaissé cette activité.

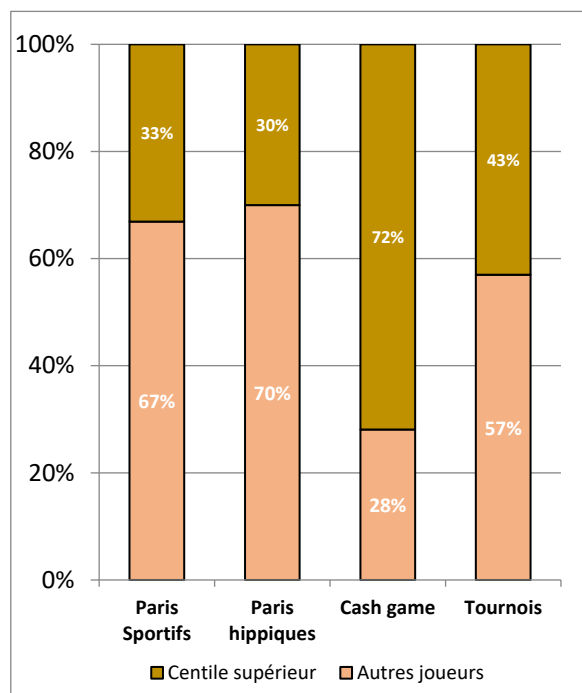


Figure 17 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 73% du total des mises du trimestre

Figure 18 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 33% du total des mises du trimestre

Sur chacune des activités de jeux en ligne, 10% des joueurs génèrent plus de 70% des mises. C'est sur le segment du poker où cette concentration est la plus remarquable (91% en cash game et 79% en tournois). S'agissant des paris sportifs et hippiques, 73% de l'activité du trimestre est générée par le décile de joueurs engageant le plus de mises.

La part d'activité générée par les centiles de joueurs ayant enregistré le plus de mises augmentent de 2 points par rapport au troisième trimestre de 2020 pour les paris hippiques et le poker et au contraire recule de 3 points à 33% en ce qui concerne les paris sportifs.

Tableau 11 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieur

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash game		Tournois	
	T3 2020	T4 2020	T3 2020	T4 2020	T3 2020	T4 2020	T3 2020	T4 2020
Mises du centile supérieur	38%	33%	27%	33%	59%	72%	40%	41%
Mises du décile supérieur	78%	73%	71%	73%	78%	91%	69%	79%



Tableau 12 : Répartition du montant total des droits d'entrée

	Tournois
Sit&Go	88%
Multi-tables (MTT)	12%

Les joueurs de tournois de poker s'orientent massivement sur les tournois de type Sit&Go, qui requièrent un nombre de participants prédéterminés. Ces formes de tournois génèrent 88% des droits d'entrée. A l'inverse, les parties disputées sur les tournois multi-tables, correspondant aux tournois à une heure fixe et indépendamment du nombre d'inscrits, ne génèrent que 12% de l'activité.

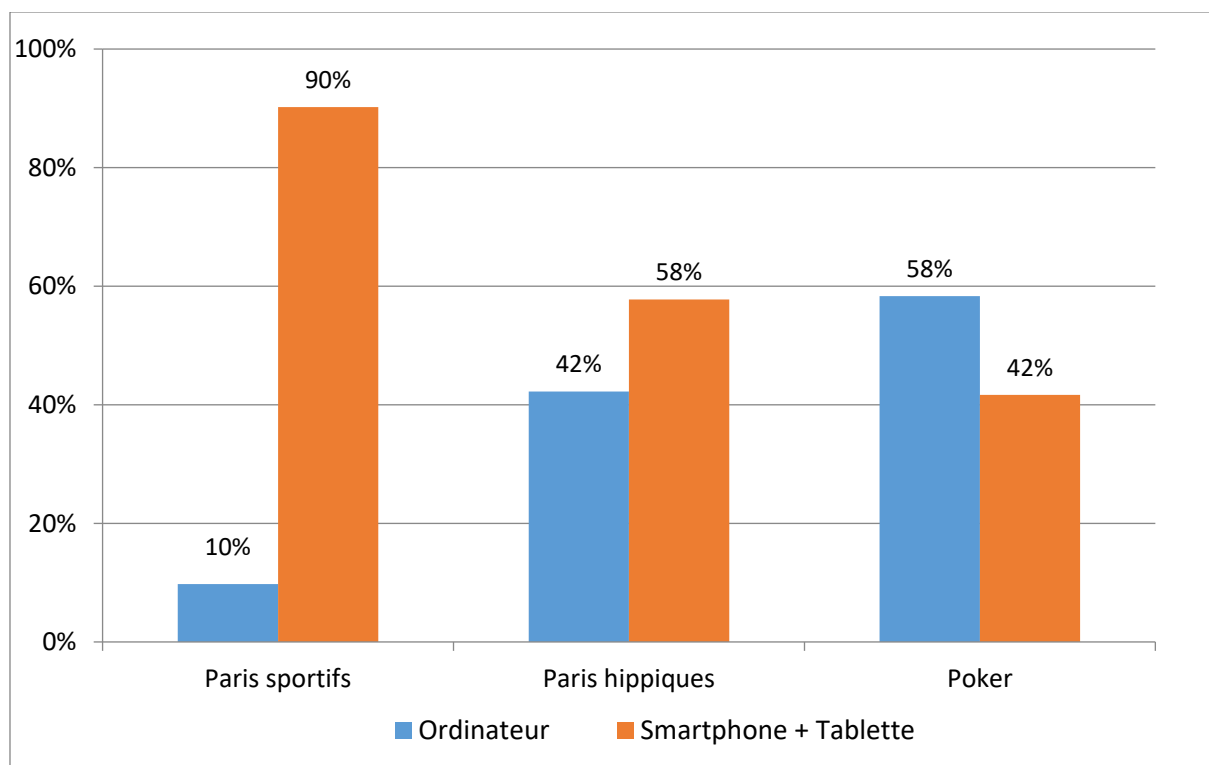
Tableau 13 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrée

<i>Cash game</i>	Montant moyen des caves	36,3 €
	Montant moyen des recaves	4,3 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	4,7 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	7,7 €

Les caves, c'est-à-dire les liquidités dont doivent disposer les joueurs au début des parties de *cash game*, s'élèvent en moyenne à 36,3 euros. Les recaves, c'est-à-dire les achats de nouvelles cave, sont en moyenne de l'ordre de 4,4 euros. Les coûts moyens de participation des tournois MTT sont de l'ordre de 4,7 euros tandis que les droits entrée moyens des tournois Sit&Go s'élèvent à 7,7 euros.



Figure 19 : Répartition des mises par terminaux de connexion



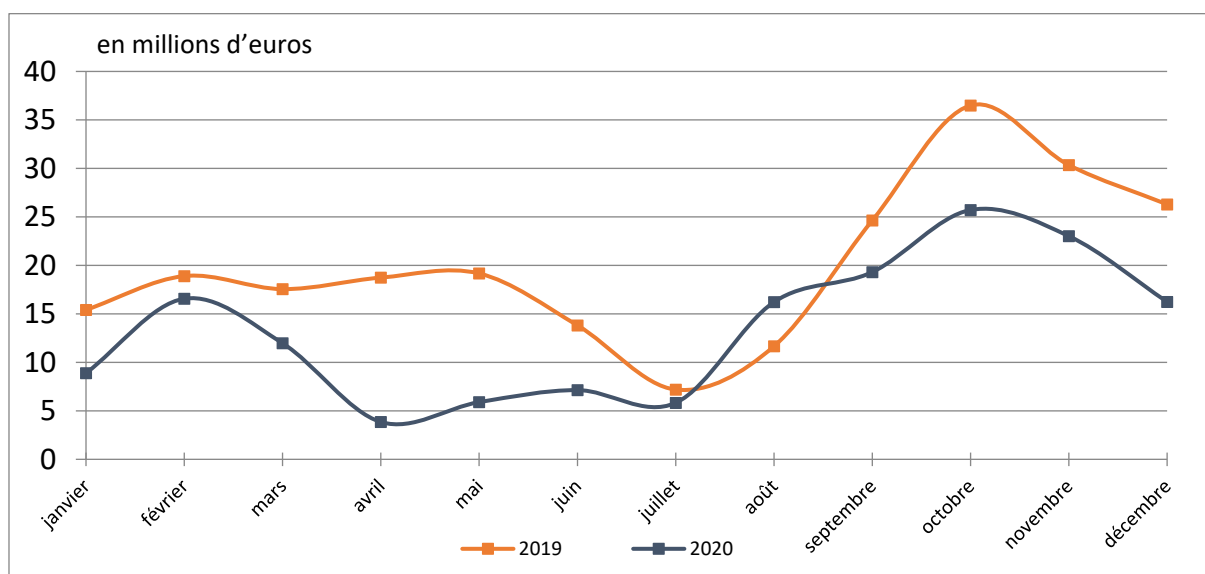
Les ordinateurs et terminaux mobiles (smartphones et tablettes) sont les principaux instruments d'enregistrement de paris ou de participations à des parties de poker. L'usage de ces appareils est très différencié selon l'activité en raison de la nature de l'offre et de la structure de joueurs.

Sur les activités de paris, les parieurs jouent davantage sur supports mobiles et cette tendance tend à s'amplifier. Ainsi, en paris sportifs, les enjeux sur terminaux mobiles représentent 90% de l'activité (+7 points par rapport à l'an passé) alors qu'en paris hippiques la proportion est de 58% (+3 points).

A l'inverse, l'ordinateur reste le support de pratique de poker dominant, 58% des mises et droits d'entrée étant enregistrés à partir de ce terminal de jeu. Cette proportion tend toutefois à diminuer, celle-ci étant de 60% au T4 2019.



Figure 20 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les montants de budgets présentés incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

Le contexte sanitaire ainsi que le report de l'UEFA Euro de football et des Jeux Olympiques d'été de Tokyo ont conduit les opérateurs agréés à ralentir et reporter certaines dépenses d'investissement marketing qui avaient été programmées. Sur l'ensemble de l'année, elles sont en recul de 33% à 161 millions d'euros.

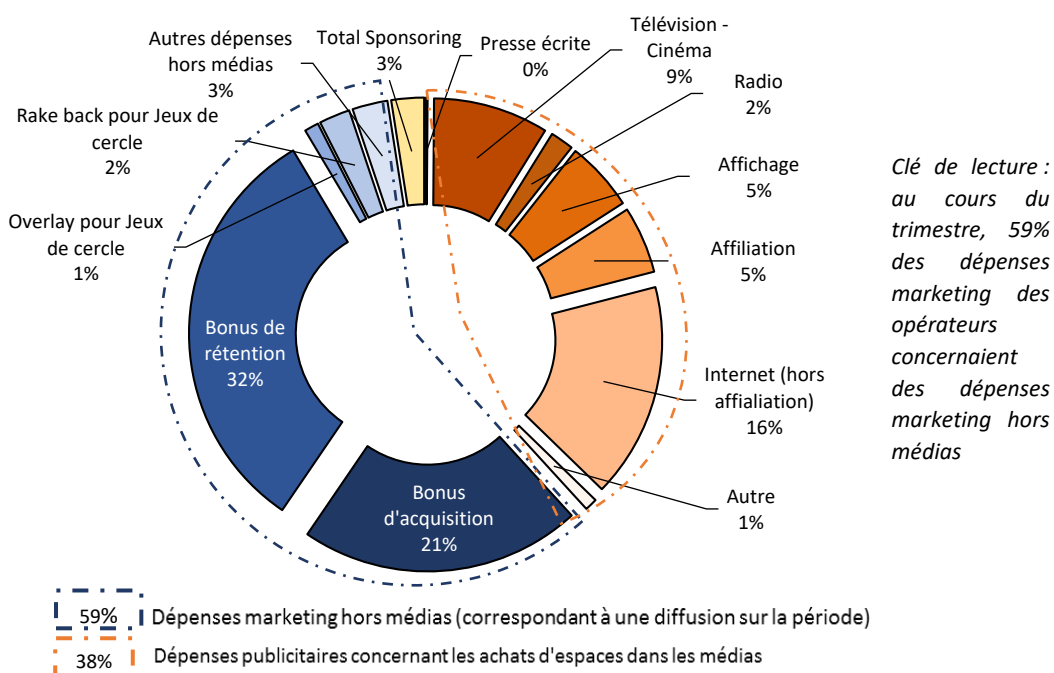
Cette évolution se vérifie au quatrième trimestre, au cours duquel les dépenses publicitaires mensuelles ont décliné. Ainsi, les achats en espace médias sont inférieurs de 30% par rapport au quatrième trimestre et atteignent 65 millions d'euros.

Tableau 14 : Evolution des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2018	2019	2020	T4 2019	T4 2020	Δ T4 2020/ T4 2019
Budgets marketing médias	187 m€	239 m€	161 m€	93 m€	65 m€	- 30%



Figure 21 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



La proportion des dépenses publicitaires du trimestre dans le total des dépenses marketing des opérateurs agréés est en retrait de 7 points par rapport au T4 2019, sous l'effet de la diminution des investissements en achats publicitaires dans les médias traditionnels. En revanche, les opérateurs agréés ont concentré leurs investissements en publicité sur internet, le poids des dépenses internet hors affiliation et en affiliation augmentant respectivement de 4 points et 1 point à 16% et 5%.

Le poids des dépenses marketing hors médias gagne 6 points pour atteindre 59% ce trimestre. Ces dépenses sont essentiellement constituées par la distribution de bonus, elle-même marquée par la progression des bonus visant le recrutement de nouveaux joueurs passant de 14% à 21%.

⁽¹⁾ **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

⁽²⁾ **Overlay** : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



CONTACT PRESSE

presse@anj.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR
WWW.ANJ.FR

ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@ANJ_FR



@ANJ.Regulateur



ANJ (Autorité Nationale des Jeux)